



NSDS HUB
NATO STRATEGIC DIRECTION SOUTH

Octobre 2019

**CONCURRENCE POUR LES
RESSOURCES AFRICAINES ET
LE ROLE DES ACTEURS
EXTERIEURS**



NSD-S Hub, Via Madonna del Pantano, Lago Patria - Italy 80014

Le NSDS HUB a été créé au sein du commandement de la force interarmées alliée à Naples afin d'améliorer la prise de conscience et la compréhension par l'OTAN des opportunités et des défis du Sud, tout en contribuant à la coordination générale des activités et des efforts de l'OTAN. Les produits NSDS HUB sont développés avec des informations provenant d'organisations gouvernementales, non gouvernementales, internationales, d'institutions universitaires, de médias et d'organisations militaires. Les produits et les articles du NSDS HUB provenant des sources libres ne représentent pas nécessairement les opinions, les points de vue ou les positions officielles d'une autre organisation

INTRODUCTION

L'objectif de ce document est d'analyser pourquoi certains acteurs externes considèrent les ressources en Afrique cruciales et comment cette considération peut accroître la concurrence et avoir un effet significatif sur le continent.

Les acteurs régionaux et internationaux sont désormais impliqués dans des divers domaines de concurrence, surtout parce que les pays émergents deviennent de plus en plus influents. La guerre économique entre les États-Unis et la Chine, la concurrence technologique entre la Chine, les États-Unis, l'Union européenne, le Japon, et autres pays ainsi que la rivalité géopolitique dans le Golfe Arabe sont tous des exemples de zones de concurrence où les ressources jouent un rôle primordial.

Le continent africain a une multitude de ressources et la concurrence pour ces ressources est extrêmement compliquée. De nombreux acteurs externes sont souvent intéressés par une ou plusieurs ressources. Dans certains cas, le besoin est critique et urgent. Les ressources sont souvent stratégiques pour les acteurs externes même s'elles sont limitées. Bien que la concurrence puisse exister pour chaque ressource commerciable, elle s'intensifie si plusieurs acteurs sont impliqués dans la compétition pour une ressource essentielle, stratégique et rare.

Les exportations de matières premières constituent la principale source de revenus pour la plupart des pays africains. Dans certains cas, ces pays dépendent fortement de l'exportation de leurs ressources vers des acteurs extérieurs plus puissants. Cette dépendance les rend économiquement vulnérables: les revenus pétrolières, par exemple, représentent plus de 98% du budget du Soudan du Sud.

D'autre part, le rapport de puissance entre certains acteurs extérieurs et les pays africains est fortement déséquilibré, et ce déséquilibre imprègne toutes les dimensions de leurs relations. La concurrence pour les ressources rares devrait être avantageuse pour les fournisseurs mais le déséquilibre général des termes politiques, économiques et militaires implique la domination des consommateurs riches sur les producteurs pauvres ; ceux-ci risquent de se perdre dans la concurrence des grandes puissances et de n'avoir aucune influence sur le résultat.

Un autre aspect qui ne peut être ignoré est que l'Afrique est un continent immense et en grande partie inexploré. Par conséquent, les réserves actuelles peuvent varier considérablement, renforçant la pertinence de l'Afrique en tant que fournisseur de ressources.

RESSOURCES ET ACTEURS

Une large variété de ressources intéresse les pays exportateurs, le bois étant un exemple. Autres ressources importants se limitent à des zones spécifiques, comme la vanille à Madagascar. Cependant, ces genres de ressources ne sont pas considérés comme stratégiques par les acteurs externes.

En revanche, de nombreuses autres ressources sont devenues de plus en plus stratégiques au cours des dernières décennies. Ces matières premières appartiennent aux secteurs suivants: l'énergie (hydrocarbures et sources nucléaires), les minéraux industriels (en particulier ceux liés à l'industrie technologique) et l'industrie du Terrain et Aliments (en particulier les terres cultivables qui sont rares dans les régions voisines).

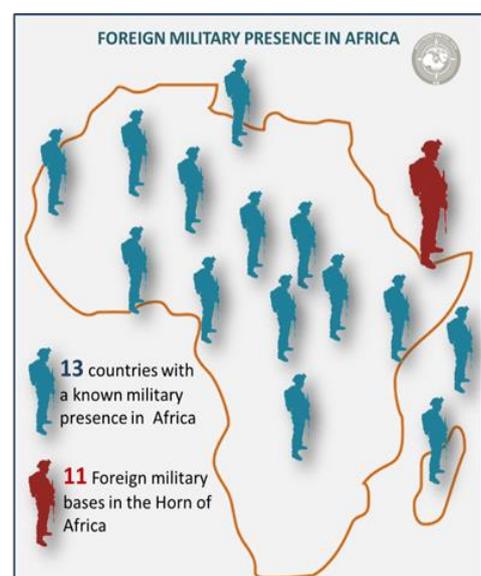
Les nombreux acteurs en concurrence pour les ressources africaines, des puissances mondiales aux entreprises privées, ne sont pas équitablement impliqués dans la même concurrence et pour les mêmes matières premières.

TOP IMPORTING COUNTRIES FROM AFRICA 2017		
Ranking	Country	Amount (Billion USD)
1	CHINA	62.8
2	INDIA	37.5
3	US	31.5
4	FRANCE	26.2
5	SPAIN	25.2
6	ITALY	20.7
7	GERMANY	20.6
8	UK	17.1
9	NETHERLANDS	12.4
10	BELGIUM-LUXEMBOURG	10.9

Picture 1

Les acteurs n'ont pas les mêmes intérêts ni les mêmes capacités et suivent donc des stratégies différentes. La Chine, par exemple, s'intéresse beaucoup au domaine économique mais moins à la sécurité, car la question de la stabilité africaine n'afflue pas sur le territoire chinois qui est très loin géographiquement. Les pays européens, en revanche, sont clairement plus intéressés par les domaines économique et sécuritaire, car une mer étroite est tout ce qui les sépare du continent.

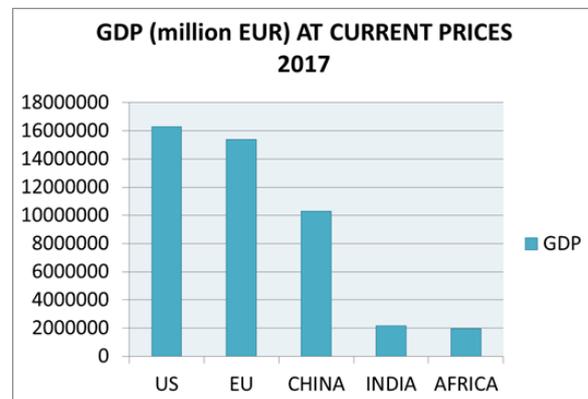
La présence militaire sur le continent révèle la forte protection des intérêts étrangers sur le sol africain. La plupart des bases militaires appartiennent aux pays occidentaux, en particulier les États-Unis et la France, mais les puissances émergentes telles que la Chine ou L'Inde ont déjà commencé à construire leurs bases militaires sur le continent africain. Cette présence militaire ne peut être directement liée à la concurrence pour les ressources, mais à une dynamique géopolitique plus ample.



Picture 2 information source ISS

Le dernier aspect à considérer est le rapport de force entre les pays africains et les acteurs externes. Le tableau suivant montre le PIB des principales économies mondiales comparé à celui de l'Afrique dans son ensemble.

Note du fait que le PIB des États-Unis était plus de huit fois supérieure, et celui de la Chine plus de cinq fois supérieur à celui de l'Afrique dans son ensemble, alors qu'il y a plus de 50 nations sur le continent africain. Ces données montrent à quel point le rapport de force entre les pays africains et les acteurs extérieurs est déséquilibré.



Picture 3

COCURRENCE POUR LES MATIERES PRIMAIRES

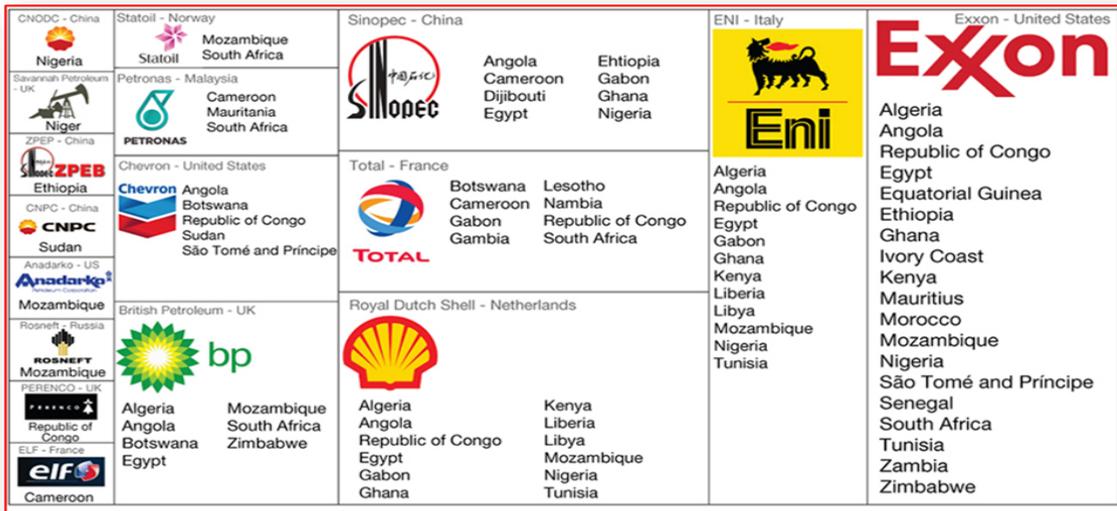
La concurrence pour les matières premières est divisée en trois catégories susmentionnées: L'énergie, les minéraux industriels et l'industrie du Terrain et Alimentation.

(I) **ENERGIE:** En ce qui concerne les ressources énergétiques, une subdivision en trois ressources stratégiques est nécessaire:

A) **Pétrole:** le marché du pétrole est en train de changer: le pétrole de schiste et les nouvelles réserves prouvées ainsi que la diminution du demande des pays occidentaux et la demande croissante des puissances émergentes asiatiques rendent le marché du pétrole de plus en plus incertain. Cependant, la demande de pétrole ne va pas culminer bientôt pendant que certains pays africains figurent parmi les premiers producteurs mondiaux de pétrole. La majeure région productrice de pétrole, le golfe Persique, est soumise à des tensions géopolitiques susceptibles d'affecter l'approvisionnement en pétrole. L'Afrique représente une bonne part des exportations mondiales de pétrole et les producteurs africains constituent une alternative valable au golfe Persique pour assurer un coût abordable, fiable et économique. La preuve de cette pertinence est le nombre élevé d'entreprises pétrolières étrangères impliquées en Afrique, principalement des États-Unis, d'Europe et de Chine. Néanmoins, cette pertinence peut croître de manière exponentielle en cas de réduction de l'approvisionnement dans le Golfe arabe.



Picture 4



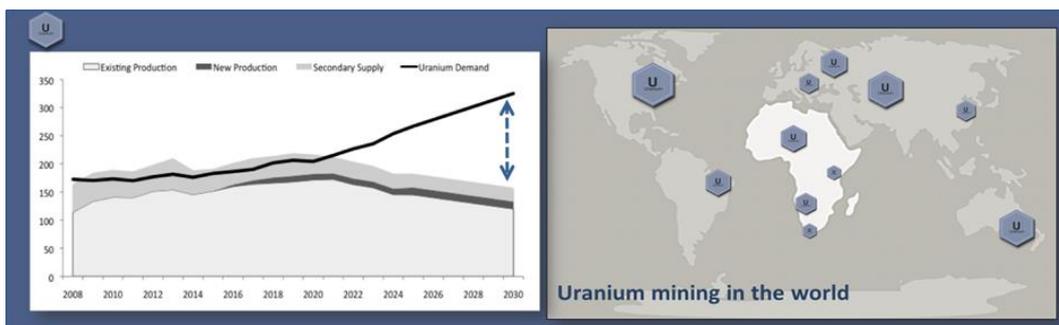
Picture 5 source Al Jazeera

Il est évident que le pétrole africain soit pertinent et pourrait l'être encore de plus si certaines circonsstances se présentent.

B) Gaz: dans le cas du gaz africain, en particulier nord-africain, la situation est différente. L’Afrique Du Nord est déjà très pertinente sur la scène géopolitique majeure. L’UE est fortement dépendante du gaz russe et la Russie utilise ce fait comme un puissant levier pour négocier avec l’UE dans plusieurs domaines. Le rapport «L’énergie en tant qu’instrument de politique étrangère des États autoritaires, en particulier de la Russie», émis par le département Policy des relations externes, indique que Le gaz nord-africain représente une alternative à un part du gaz russe. Dans ce rapport, l’une des recommandations adressées à l’UE est la suivante: «Soutenir l’exploitation de nouvelles découvertes de gaz dans la Méditerranée orientale. Cette région pourrait devenir un centre dynamique de transport de gaz en Europe». Cela fait du gaz nord-africain un sujet de lutte géopolitique impliquant des acteurs qui sont plus intéressés au contrôle de la ressource plutôt qu’à la ressource elle-même.



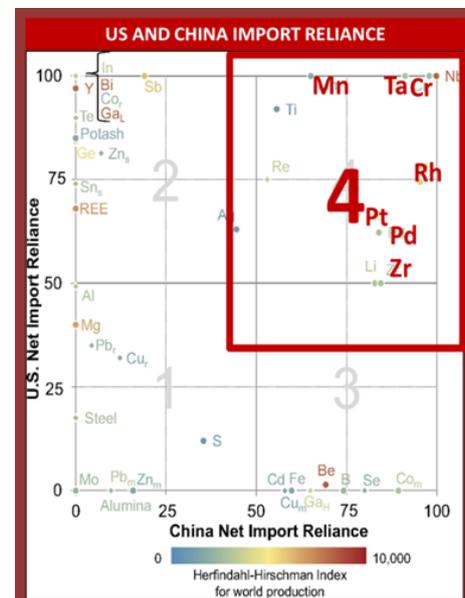
Picture 6



Picture 7

C) Uranium: utilisé dans les centrales nucléaires, l'uranium n'est localisé que dans certaines zones. Sa demande est en croissance et on estime que, dans quelques années, la demande dépassera la production (voir graphique). L'Uranium est extrait en Afrique, au Kazakhstan, en Australie et au Canada, et les statistiques montrent que les réserves en Afrique représentent environ 888 000 tonnes. Environ 18% de l'approvisionnement mondial en uranium provient de trois pays africains; Afrique du Sud, Niger et Namibie. Le Niger se situe au 4ème rang mondial pour la production d'uranium. Ces pays peuvent devenir plus pertinents à mesure que la demande et la production divergent. Les pays ayant un déficit de consommation et de production s'intéressent davantage aux réserves africaines.

(II) MINÉRAUX INDUSTRIELS: Certaines matières premières sont essentielles pour l'industrie et plus particulièrement pour l'industrie de la technologie. Dans le cadre d'une concurrence économique et technologique entre puissances mondiales, principalement mais non limitée aux États-Unis et à la Chine, la lutte pour l'accès à certaines matières premières et le contrôle de celles-ci est devenue de plus en plus stratégique. Cette lutte a connu plusieurs moments clés: en 2008, lorsque la Chine a imposé aux acquéreurs étrangers une limite à l'approvisionnement de minéraux rares, dont elle détient une grande partie de la production mondiale, ce qui a provoqué la panique sur le marché et une élévation très rapide des prix. En 1978, la «crise du cobalt» qui a suivi le début d'un conflit dans la province du Katanga, relative à l'extraction du cobalt ou ce qu'on appelait Zaïre. La crise a provoqué une pénurie mondiale de cobalt, élevant le prix international du minéral. Certains de ces éléments stratégiques se trouvent en Afrique et sont nécessaires aux États-Unis et à la Chine. La graphique 8 montre le besoin de matériaux spécifiques provenant des États-Unis et de la Chine.



Picture 8

d'un conflit dans la province du Katanga, relative à l'extraction du cobalt ou ce qu'on appelait Zaïre. La crise a provoqué une pénurie mondiale de cobalt, élevant le prix international du minéral. Certains de ces éléments stratégiques se trouvent en Afrique et sont nécessaires aux États-Unis et à la Chine. La graphique 8 montre le besoin de matériaux spécifiques provenant des États-Unis et de la Chine.

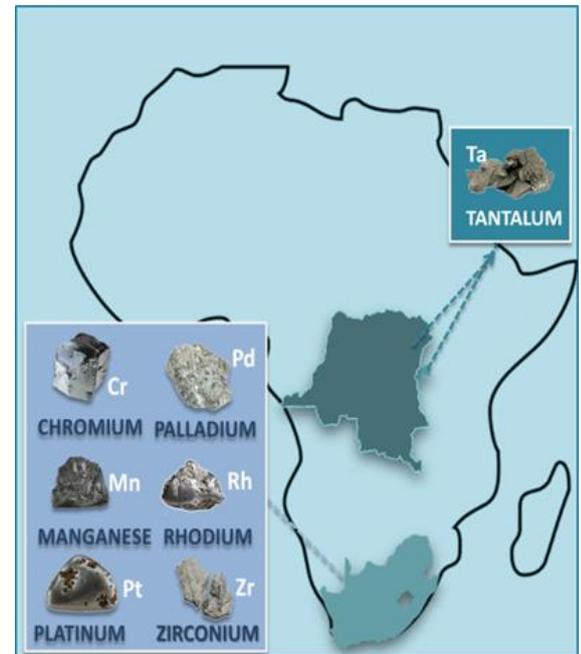
À moins que la dépendance ne puisse être réduite par la substitution, un traitement meilleur des minéraux, une croissance de la production nationale ou le recyclage, les États-Unis et la Chine continueront à disputer l'accès aux minéraux.

L'un des deux plus grands producteurs des minéraux avec un potentiel de concurrence est soit africain, soit sud-américain (Afrique du Sud pour le Cr, le Mn, le Pd, le Pd, le Rh, le Zr, la RDC et le Rwanda pour Ta; le Chili pour Re, Li et Brésil pour Nb). Cela indique que, sur le plan géographique, la rivalité entre les ressources peut être la plus controversée en Afrique du Sud et en Afrique centrale, ainsi qu'au Brésil et au Chili. La demande croissante de

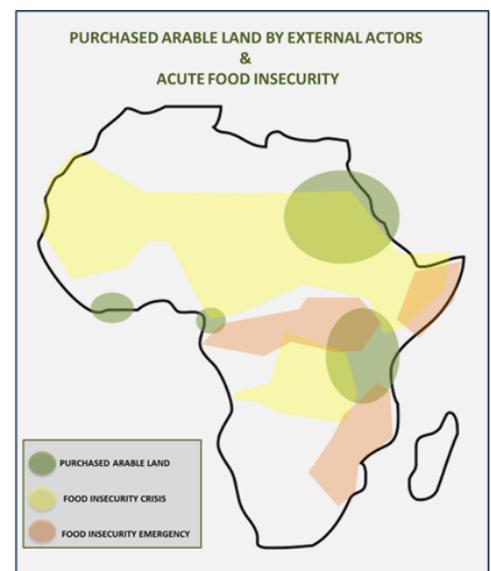
minéraux importants pour les technologies renouvelables et défensives pourrait intensifier la concurrence internationale des ressources au 21e siècle, en particulier pour les minéraux qui ne peuvent pas être remplacés et dont la production est très concentrée.

(III) TERRAINS ET ALIMENTS:

Les pays du Moyen-Orient importent jusqu'à 90% des aliments qu'ils consomment et n'ont pas des terres arables ni de l'eau suffisants pour la culture. Par conséquent, les terres arables et la sécurité alimentaire sont bien stratégiques pour ces pays. La plupart achètent des terres arables dans des pays africains pour produire leurs aliments et pour importer de «l'eau virtuelle» pour assurer leur sécurité alimentaire. Dans certains cas, des terres sont vendues même lorsque la population locale manque de nourriture. De plus, les aquifères sont en voie d'épuisement. Le Soudan, par exemple, vendait ses terres alors que, parallèlement, des manifestations déclenchées par la pénurie de pain provoquaient la chute du régime al-Bashir. La photo 10 montre comment une grande partie des terres arables africaines sont acquises par des acteurs étrangers.



Picture 9



Picture 10

CONCLUSION

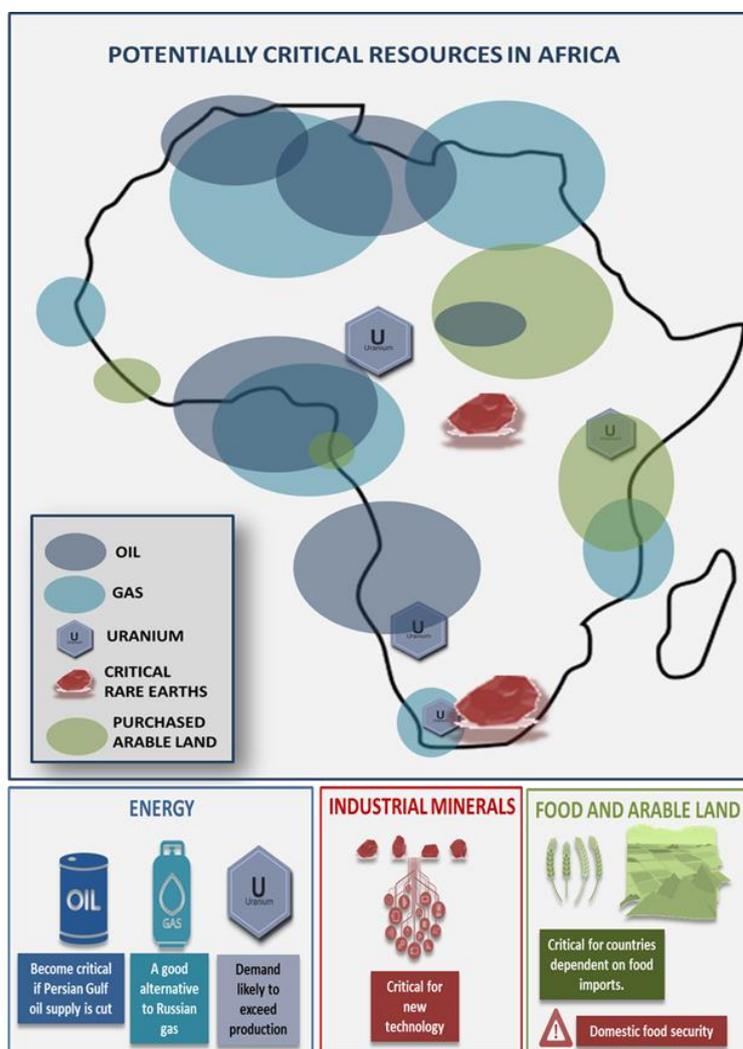
Il existe une quantité considérable de recherches concernant les matières premières en Afrique et elles portent principalement sur la causalité entre conflit et ressources naturelles, ainsi que sur les stratégies des nouveaux acteurs externes. En revanche, Les études sur la concurrence entre les acteurs externes pour les ressources africaines et ses effets sur le continent sont beaucoup plus limitées. Comme l'indique le SIPRI (Institut international de recherche sur la paix de Stockholm), «l'impact de la sécurité et des conflits liés aux ressources naturelles dans une économie mondiale de plus en plus multipolaire - comme en témoigne l'ascension persistant des pays BRICS et d'autres économies émergentes - reste sous-étudié.»

Cependant, comprendre la concurrence entre les acteurs externes est clé pour deux raisons:

- Les relations relatives aux ressources naturelles déterminent également la structure des relations politiques entre les pays africains et le reste du monde.
- Certaines ressources stratégiques et rares peuvent devenir une source de conflit entre acteurs externes sur le sol africain.

Ces conflits potentiels ne sont pas inévitables et les risques de chacun d'entre eux varient en fonction de la criticité de la ressource et de la stabilité existante dans chaque région. On signale déjà deux hotspots: les minéraux rares dans la turbulente République Démocratique du Congo et l'uranium dans un Niger fragile. Dans les deux cas, la ressource devient plus stratégique et la stabilité est fragile ou inexistante.

Néanmoins, la situation actuelle pourrait changer rapidement. Certaines variations peuvent réduire le risque de conflit: l'emploi de nouveaux matériaux dans les technologies peut rendre les



Picture 11

minéraux rares insignifiants, de nouvelles ressources peuvent être découvertes dans les immenses régions d'Afrique relativement inexplorées, modifiant ainsi complètement le paysage des ressources.

D'autre part, des ultérieures modifications de la situation actuelle pourraient accroître les risques de conflit: les perturbations de l'approvisionnement en pétrole du Moyen-Orient pourraient amener les hydrocarbures africains à devenir la ressource la plus stratégique, la détérioration de l'environnement dû au changement climatique pourrait accroître de manière exponentielle la pertinence de la situation actuelle et la disponibilité de terres arables pour les pays africains et les acteurs extérieurs.

En plus, une cohésion majeure entre les pays africains peut leur donner le pouvoir nécessaire pour affronter conjointement les défis liés aux matières premières.